

Xme rapport annuel du Musée pédagogique (Exposition scolaire permanente suisse de Fribourg) 1893

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **23 (1894)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rités, à la population si hospitalière et à l'excellente fanfare de Romont, par M. Mathey, instituteur, etc., etc.

Une cérémonie très émouvante vint un moment interrompre la série des toasts. Ce fut la remise d'un chronomètre en or à M. Corminbœuf, instituteur à Belfaux, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son entrée en fonctions.

M. le conseiller Schaller, M. l'inspecteur Perriard et M. le préfet Emery, ancien élève de l'heureux jubilaire, ont félicité en termes éloquents, M. Corminbœuf, en rappelant le dévouement et l'activité qui ont rempli sa longue et féconde carrière.



X^{me} RAPPORT ANNUEL

DU

MUSÉE PÉDAGOGIQUE

(Exposition scolaire permanente suisse de Fribourg)

1893



I

Après dix ans d'activité

Il y a dix ans, le 6 février 1884, à l'occasion de la conférence officielle des instituteurs de la Sarine, le rapporteur soussigné ouvrait, dans une modeste salle du Pensionnat (Ecole des garçons), à Fribourg, l'Exposition scolaire. Il y avait là du matériel, des manuels envoyés par six exposants. Ce nombre a depuis lors plus que centuplé. A la fin de la première année (1884) nous avions déjà reçu des envois de 45 maisons dont 24 de Suisse, 21 de France, de Belgique, d'Allemagne, sans compter les Départements de l'Instruction publique des divers cantons suisses, qui nous avaient envoyé leurs législations scolaires.

Le tableau statistique que nous joignons au présent rapport fera mieux comprendre que tout ce que nous pourrions dire, le développement constant de notre institution. Pendant la première année, la somme des dépenses s'éleva à 137 fr. 52; la deuxième année, elles atteignirent 541 fr. 05, supportés par la Direction de l'Instruction publique. En 1886, la Confédération voulut bien s'intéresser à l'Exposition scolaire de Fribourg et lui accorda un subside de 500 fr. qui fut augmenté, l'année suivante, de 200 fr. Enfin, depuis lors, nous avons constamment reçu de la Confédération et du canton de Fribourg un subside

de 1000 fr. La ville de Fribourg voulut bien s'intéresser aussi à notre institution et nous accorda, en 1887, un subside de 50 fr. qu'elle porta à 250 fr. en 1888, chiffre qu'elle maintint jusqu'en 1892. Avec ces subsides, le Musée pédagogique put marcher, la quantité et le bon choix du matériel qui s'y trouve réuni, les fréquentes visites qu'il reçoit d'hommes d'école, les nombreux envois en communication qu'il fait depuis quelques années, tout cela prouve que cette institution poursuit sans relâche le but qui a motivé sa fondation : la propagande de bonnes méthodes, de bons manuels et du meilleur matériel scolaire.

Le Musée pédagogique a rendu d'autres services à nos écoles : il a été le créateur du *Dépôt cantonal fribourgeois du matériel d'enseignement*. L'exemple donné par la fondation de ce bureau a été bientôt suivi par les cantons voisins qui ont adopté aussi, avec une base différente il est vrai, la centralisation de tout le matériel d'enseignement. Ils ont adopté le principe de la gratuité que nous trouvons juste. Nos efforts, jusqu'à ce jour, n'ont pu encore obtenir, dans le canton de Fribourg, ce progrès ; nous ne désespérons pas. Plusieurs communes ont déjà adopté la gratuité complète, et la ville de Fribourg, disons cela à son éloge — s'y achemine insensiblement.

Le Musée pédagogique a aussi eu une large part dans l'organisation du IV^e cours normal de travaux manuels qui eut lieu dans notre ville, en 1888, sous les auspices de la *Société suisse pour la propagande des travaux manuels*. Malheureusement, il n'en est presque rien resté dans notre canton, et nous nous sommes souvent demandé comment on pouvait arriver à de si tristes résultats. Nous pensons qu'il faut en rechercher la cause dans le manque d'initiative de certains maîtres et peut-être dans l'indifférence des commissions scolaires intéressées.

Il est un autre domaine dans lequel notre Musée pédagogique a activement travaillé : c'est la fondation de l'*Union des Expositions scolaires suisses*. Il y a en Suisse 4 Expositions scolaires, ce sont celles de Zurich, de Berne, de Fribourg et de Neuchâtel. Quoique poursuivant un même but, chacune d'elles marchait isolément, et c'est le 30 janvier 1893 que, dans une séance tenue à l'Exposition scolaire de Berne, on posait les bases de cette union dont les résultats immédiats seront : développement uniforme des quatre établissements ; propagande dans toute la Suisse, de bonnes méthodes, du meilleur matériel, création dans les cantons, de bureaux spéciaux pour la livraison aux écoles, du matériel d'enseignement, centralisation des moyens d'information, etc.

Nous ne terminerons pas ce chapitre sans citer les appréciations élogieuses du jury de l'Exposition industrielle de 1892 :

Le Musée pédagogique mérite aussi, à plusieurs points de vue, d'être apprécié. En effet, les autorités d'un pays doivent tout d'abord chercher à faire connaître aux instituteurs et aux amis de l'instruction ce qui se fait ailleurs dans le domaine de l'instruction, on arrive ainsi à se rendre un compte plus exact de ce que l'on doit faire

soi-même. D'un autre côté, donner un aperçu général de tout ce qui doit être utilisé et enseigné dans l'école est le seul et vrai moyen de faire comprendre à tous ceux dont l'école est le champ d'activité ou qui s'intéressent à elle, qu'il reste encore énormément à faire pour élever l'enseignement au degré qu'il devrait atteindre ; car, dans les questions d'instruction publique, le mieux seul est suffisant.

Le Musée pédagogique, qui a pris l'initiative de la fondation du dépôt cantonal du matériel scolaire, a obtenu un résultat réjouissant. Il faut désirer que l'influence bienfaisante que cette institution peut et doit exercer sur les choses scolaires non seulement du canton, mais de la Suisse en général, soit appréciée dans les cercles intellectuels plus étendus, et qu'il soit assuré à cette généreuse entreprise l'appui le plus intelligent.

II

Situation générale, organisation et personnel

Nous avons le plaisir de constater, cette année encore, une sensible amélioration dans la marche du Musée pédagogique. Le nombre des visiteurs et des donateurs augmente. Des commissions d'école de la plupart des cantons de la Suisse romande continuent à lui demander des renseignements au sujet du matériel de classe.

Le Musée pédagogique a reçu, pendant l'année 1893, 158 envois ce qui en élève le nombre total, depuis sa fondation, à 2001. Il est entré 362 objets, 195 pièces pour les archives et 52 volumes pour la bibliothèque. Nous continuons à répéter que nous n'avons encore reçu cette année ni les protocoles anciens des conférences d'instituteurs, ni les travaux des conférences des membres du corps enseignant. Or, nous estimons que ces pièces, très importantes pour l'étude de la progression de la science pédagogique dans notre petit pays ne seraient nulle part mieux placées et mieux gardées qu'au Musée pédagogique.

L'organisation du Musée pédagogique n'a subi aucun changement et nous avons maintenu la même bibliothécaire dont nous sommes satisfaits. L'augmentation considérable de nos collections et de la bibliothèque a rendu insuffisant le catalogue que nous avons publié en 1888. Nous en avons établi un nouveau pour lequel nous avons dû occuper un aide presque en permanence.

III

Revue des faits de l'année

Nous devons tout d'abord signaler ici la petite fête pédagogique qui eut lieu à l'occasion de la fondation de l'*Union des Expositions scolaires suisses*, les 24 et 26 mars 1893, et à laquelle assistaient MM. le D^r professeur Hunziker, directeur du Pestalozzianum, Zurich ; M. Luthy, professeur, directeur de l'Exposition scolaire de Berne ; M. Guebhardt, chef de service du matériel scolaire, à Neuchâtel, directeur de l'Exposition

scolaire; M. le chef de service au Département fédéral de l'Intérieur.

La séance du samedi commença à 3¹/₂ heures. M. Horner souhaita la bienvenue aux délégués de Zurich, Berne et Neuchâtel, ainsi qu'à M. le secrétaire en chef du Département fédéral de l'Intérieur, représentant de M. Schenk.

Voici un extrait des statuts adoptés :

1. Il est formé, entre les Expositions scolaires de Zurich, Berne, Fribourg et Neuchâtel, une Association dite « Union des Expositions scolaires suisses. » Le but de cette Association est de travailler en commun au développement général de l'enseignement.

2. Chacune des quatre institutions susnommées sera chargée, à son tour, de la direction générale de l'Union, et cela, dans l'ordre de leur fondation, soit 1^o Zurich, 2^o Berne, 3^o Fribourg, 4^o Neuchâtel. *Exceptionnellement Fribourg est chargé de la direction pendant l'année 1893.*

7. On doit considérer comme rentrant dans les intérêts généraux de l'Union, tout ce qui peut servir à augmenter l'importance des Expositions scolaires, et, en particulier, leur influence dans l'école et sur l'éducation en général. Les points suivants intéressent tout particulièrement l'Union :

a) Tout ce qui peut faire connaître au public le but et les tendances des Expositions scolaires;

b) Tout ce qui peut favoriser les bons rapports avec les autorités, en vue d'obtenir leur appui moral et financier;

c) L'obtention de conditions favorables pour les achats;

d) L'achat ou l'échange en commun, d'articles divers avec les pays étrangers;

e) L'entente commune pour établir, cas échéant, dans les Expositions universelles, une exposition collective suisse.

Cette première séance a duré jusqu'à 7 heures, et l'on se rendit au restaurant du Gothard, où un modeste repas fut offert aux délégués. M. H. Schaller, président du Conseil des États et président du Conseil d'Etat, représentait cette autorité, M. Python, indisposé, n'ayant pu venir. M. Schaller a raconté brièvement les débuts pénibles du Musée pédagogique de Fribourg, et il a indiqué quelques points sur lesquels l'union doit tout particulièrement se fixer : uniformité du matériel, uniformité des méthodes d'enseignement, simplification des manuels, etc., etc. En terminant, il porte un toast à l'avenir des Expositions scolaires.

M. le Dr Hunziker répond. Il félicite le gouvernement de Fribourg du courage qu'il a eu de créer une Université, dans un temps où tout semble matérialisé. C'est que Fribourg est encore le pays du P. Girard. M. Hunziker félicite aussi le fondateur du Musée pédagogique de Fribourg, de la persévérance avec laquelle il a travaillé à cette œuvre qui fait beaucoup d'honneur au pays. Il porte son toast à la ville et au canton de Fribourg.

Le dimanche matin, 26 mars, à la première heure, MM. les Directeurs visitaient le Dépôt central du matériel d'enseigne-

ment, cette institution qui rend tant de services aux familles peu aisées de notre canton ; ils se rendaient au Musée industriel cantonal, autre institution, comme la précédente, greffée sur l'Exposition scolaire de Fribourg.

Puis une nouvelle séance commença à 9 heures, sous la présidence de M. le professeur Horner. En premier lieu, l'Exposition scolaire de Fribourg fut choisie comme Vorort pour cette première période.

On établit ensuite le programme suivant pour l'année 1893 :

1^o Demander la collection de statistiques du Bureau fédéral de statistique ;

2^o Demander, en faveur du corps enseignant, une réduction de prix sur les cartes Dufour et Siegfried, et obtenir dans chaque Exposition un dépôt de ces cartes à l'usage du corps enseignant ;

3^o Etude des Musées pédagogiques étrangers (Paris, Madrid, Saint-Pétersbourg, Gratz, Berlin, Stuttgart, Rome, South-Kensington, Washington, etc.) ;

4^o Etablir un service d'échanges ;

5^o Demander la franchise de port.

A 11 heures, la séance était close.

Ces deux journées compteront, espérons-le, dans l'histoire de l'enseignement en Suisse, car en unissant, les Expositions scolaires atteindront bien plus facilement le but qu'elles se proposent et qui est, ainsi que nous l'avons dit, la propagation de bon matériel et de bonnes méthodes d'enseignement.

Nous annonçons l'année dernière que nous avons commencé une revue de la bibliothèque et des collections pour l'établissement d'un nouveau catalogue. Ce catalogue est maintenant terminé, mais ne sera pas livré pour le moment à l'impression à cause des frais considérables que nous aurions à supporter de ce fait.

Nous avons adopté, pour ce catalogue, une division un peu différente de celle de 1888. Nous l'indiquons ci-dessous.

Groupes : I. Bâtiment d'école, ameublement, matériel ; II. Pédagogie ; III. Enseignement intuitif ; IV. Religion ; V. Langues ; VI. Mathématiques ; VII. Histoire ; VIII. Géographie ; IX. Calligraphie ; X. Dessin ; XI. Sciences naturelles ; XII. Chant ; XIII. Travaux manuels pour jeunes gens ; XIV. Enseignement complémentaire pour jeunes gens ; XV. Enseignement complémentaire pour jeunes filles ; XVI. Collections historiques ; XVII. Archives. Une autre amélioration que nous avons introduite dans le catalogue, c'est la numérotation des ouvrages.

L'établissement de ce catalogue nous a permis de dresser une liste assez considérable de doublets que nous échangerons avec les autres Expositions scolaires. Nous avons également éloigné avec soin une quantité d'ouvrages très peu recommandables.

Nous disions dans notre rapport pour l'année 1892, que nous nous proposons l'établissement d'une concordance des cha-

pitres des ouvrages pédagogiques et des articles de revues. Nous étions amené à cela par les fréquentes demandes que nous recevons, d'indiquer les principales sources de ce qui se rapporte à certains points de la pédagogie, l'enseignement du dessin, par exemple, celui des travaux manuels, l'émulation, etc. Or, nous ne pouvions répondre à de telles questions qu'en parcourant la table des matières de chaque ouvrage ou de chaque revue pédagogique. Aussi les membres du corps enseignant ou les hommes d'étude qui désireront faire, à l'avenir, une étude spéciale d'une branche d'enseignement, n'auront-ils qu'à consulter notre nouveau répertoire qui leur indiquera toutes les ressources que possède le Musée pédagogique. Ce travail sera continué au fur et à mesure que nous recevrons de nouveaux ouvrages ou de nouvelles revues ; mais nous ne pensons pas que ce répertoire puisse être à jour avant l'été 1896.

Nous n'avons pas perdu de vue l'établissement du relief du canton. Nous pensions profiter d'une assemblée annuelle de la Société pédagogique pour exposer à ceux que cela peut intéresser, les bases du système d'établissement des reliefs. Mais comme cela exigerait le transport de tout un matériel, nous donnerons cette séance en 1894, pendant le cours de dessin que la Direction de l'Instruction publique a décidé d'ouvrir à Hauterive.

IV

Collections

Le nombre des objets reçus pour les collections s'élève à 362. Dans ces collections nous avons compris les ouvrages didactiques qui, tous peuvent être remis, en communication, aux Commissions scolaires, au corps enseignant.

Parmi les objets que nous avons reçus à titre de don ou par suite d'achat, nous devons particulièrement signaler :

1^o *Dr O. Hunziker*. Geschichte derschw. Volksschule. 3 vol. ;
2^o Banc d'école de *M. Huguenin*, à Cormondrèche (Neuchâtel) ;

3^o Collection complète du matériel scolaire en usage dans les écoles primaires et de travaux manuels pour filles du canton de Neuchâtel ;

4^o Dix grands tableaux chromotypie du *Dr A. Geistbeck* : Geographische Landschaft und Städtebilder von Deutschland und Europa. Bamberg, Librairie et C. C. Buchner ;

5^o Bibliothèque de l'enseignement des Beaux Arts, collection offerte par les librairies-imprimeries réunies de Paris ;

6^o Carte Dufour au 1 : 100,000^e ; carte générale de Dufour en 4 feuilles, au 1 : 250,000^e ; carte de la chaîne du Stockhorn, au 50,000^e, teintée ; carte de la chaîne du Säntis, au 25,000^e ; carte de Zweisimmen à Gemmi, au 1 : 50,000 ; *Id.* du massif du Gothard, 50 feuilles (du canton de Fribourg) de l'atlas Sigfried, don du Bureau topographique fédéral.

Nous avons acheté du Commissariat de Norvège, à l'Exposition de Chicago, une méthode complète de modèles pour l'enseignement des travaux manuels dans les écoles de filles, composée de dix grands tableaux en nature et trois collections de modèles graphiques pour couture, raccommodage et tricotage, une table pour écoles de filles (travaux manuels). Nous avons encore acheté une fort belle collection de tableaux d'Histoire-Sainte dont nous voudrions voir faire un choix pour nos écoles.

Nous avons reçu, comme les années précédentes, de MM. Horner et Genoud, membre du Comité du Musée, une grande quantité de Revues et d'ouvrages pédagogiques.

V

Archives, bibliothèque, visiteurs

Le nombre des pièces reçues en 1893 s'élève à 195, ce qui en porte le chiffre total à 2978. Les directions de l'Instruction publique de Berne, de Neuchâtel, de Zurich, Lucerne, Valais, Vaud, Saint-Gall, Genève et Fribourg nous ont envoyé très régulièrement tous leurs règlements et programmes; les autres cantons ne nous ont fait des dons que d'une manière irrégulière. Qu'il nous soit permis d'exprimer encore le désir que ces cantons nous fassent parvenir régulièrement toutes les pièces officielles concernant l'enseignement public. De l'étranger, nous avons les envois hebdomadaires du ministère de l'Instruction publique de Costa-Rica à San-José, du *Bureau of Education* à Washington, et du *South Kensington Museum* à Londres.

La bibliothèque a reçu cette année 52 ouvrages, ce qui en porte le chiffre total à 2,251.

Revue	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893
Françaises	18	23	22	18	17	15	11
Allemandes	27	29	24	22	20	10	16
Espagnoles	1	3	3	5	6	1	4
Italiennes	1	2	2	2	1	—	1
	47	57	51	47	44	26	32

Revue	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893
Pédagogiques	34	33	32	32	30	18	23
Industrielles, scientifiques	7	9	7	9	8	4	4
Littéraires	—	8	5	4	3	2	4
Diverses	6	7	7	2	3	2	1
	47	57	51	47	44	26	32

Nous avons prêté, pendant l'année écoulée, 286 ouvrages à 71 personnes. Ces ouvrages sont rentrés avec assez de régularité. Le nombre des visiteurs s'est élevé à 765. Au nombre de

ces derniers, nous devons citer les directeurs des Expositions scolaires de Zurich, de Berne, de Neuchâtel, M. Guillaume Jerivi, conservateur du Musée royal de l'Industrie de l'Italie, avec section pédagogique, à Turin.

VI

Collection du Père Girard

Nos efforts dans le but de recueillir des œuvres du Père Girard, n'ont pas encore été couronnés de succès : la bibliothèque cantonale de Fribourg possède un bon nombre de manuscrits qui, nous semble-t-il, seraient mieux à leur place chez nous. Nous nous demandons encore une fois si l'on ne pourrait pas faire un arrangement comme à Zurich, où tous les écrits de Pestalozzi ont été réunis au Pestalozzianum. Peut-être pouvons-nous espérer encore recevoir certains documents après la publication de la *Vie du Père Girard* par notre historien national, M. Daguët.

VII

Activité littéraire

Le *Bulletin pédagogique*, qui est l'organe du Musée pédagogique, a publié un certain nombre d'articles méthodologiques émanant du Président de notre Comité qui envoie également des articles très appréciés à des Revues pédagogiques françaises.

D'autre part, le Directeur de cette institution signale dans l'*Artisan*, tout ce qui se rapporte à l'enseignement professionnel, pour lequel une Revue spéciale sera prochainement fondée avec l'appui d'hommes d'écoles de toutes les parties de la Suisse. M. Genoud qui fut délégué par la Confédération à l'Exposition de Chicago 1893, vient de publier, aux frais du département fédéral des affaires étrangères, deux rapports intitulés : *L'enseignement professionnel pratique à l'Exposition de Chicago et aux Etats-Unis*. — *Les métiers et l'industrie domestique à l'Exposition de Chicago*, ouvrage où il est aussi question d'enseignement professionnel. Enfin, il publie dans le *Bulletin pédagogique* une géographie locale avec guide pour l'enseignement de la géographie. Ces articles seront l'objet d'un tirage à part.

VIII

Situation financière

La fortune nette du Musée s'est augmentée des nouveaux objets reçus, du mobilier acheté et des rapports.

La valeur du mobilier est de 4426 fr. 30; celle des objets exposés, de 20,988 fr. 36; celle des fournitures de bureau, registres, de 679 fr. 05; celle de nos publications en bureau, de 2800 fr. L'actif s'élève donc à 28,893 fr. 71.

Notre dette courante s'élève à 283 fr. 43. Nous avons en outre, un solde passif en Caisse de 171 fr. 93.

La fortune nette est donc au 31 décembre 1893 de 28,438 fr. 35. Elle s'est augmentée de 710 fr. 43 depuis le 31 décembre 1892.

Enfin le Musée est assuré contre l'incendie pour la somme de 25,000 fr.

Nous avons reçu 1000 fr. des autorités fédérales; 1000 fr. des autorités cantonales. Le subside du conseil communal de la ville de Fribourg nous a malheureusement fait défaut. Espérons que, mieux informé, il voudra bien nous continuer sa subvention annuelle de 250 fr., comme il l'a fait depuis 1888. Pour justifier nos demandes de subsides, nous devons ajouter que les traitements payés, l'ont été entièrement à deux employés, et que le Directeur du Musée ni les membres du Comité, ne reçoivent aucun honoraire quelconque.

CONCLUSIONS

Nous exprimons, comme conclusions, les desiderata suivants que nous espérons voir se réaliser :

1^o Que l'on constitue une nouvelle Société;

2^o Que Messieurs les Inspecteurs scolaires ainsi que les rapporteurs généraux des Sociétés pédagogiques de la Suisse romande veuillent bien nous envoyer les travaux des conférences du corps enseignant ainsi que les anciens protocoles des conférences;

3^o Que Messieurs les éditeurs veuillent bien nous envoyer aussi régulièrement que possible tous les ouvrages nouveaux qu'ils éditent;

4^o Que les Directions cantonales de l'Instruction publique daignent nous faire don de chacune de leurs publications officielles : règlements, circulaires, etc.

5^o Nous désirons vivement que le corps enseignant tire de notre Exposition un plus large profit pour son instruction et pour l'avancement de nos écoles. A cet effet, nous enverrons gratuitement notre catalogue à qui le demandera.

Nous ne terminerons pas ce rapport sans adresser nos plus chaleureux remerciements aux autorités fédérale et cantonale, et à nos généreux donateurs. Puissent-ils, tous, continuer d'accorder à notre œuvre l'intérêt qu'ils nous ont témoigné jusqu'ici.

Fribourg, le 24 avril 1894.

Au nom du Comité du MUSÉE PÉDAGOGIQUE :

Le Rapporteur : LÉON GENOUD, direct.

Dans sa séance de ce jour, le Comité du Musée pédagogique a pris connaissance du présent rapport et l'a approuvé.

Fribourg, le 11 juillet 1894.

Pour le Secrétaire,
A. BLANC-DUPONT, instituteur.

Le Président,
R. HORNER, professeur.